



Les fiches de l'atelier Spiritualité

# Au service de la communauté

---

Certaines équipes de la Fraternité diocésaine des Parvis reçoivent de l'évêque la mission d'animer un lieu d'Eglise pour la communauté qui s'y rassemble.

Chaque dimanche, ces communautés ecclésiales rassemblent des hommes et des femmes qui ont le désir de rencontrer le Christ.

## ILS DISENT

*On recommence à inventer l'Eglise, l'ecclésiologie, la communauté de prière et de vie*

*La rencontre avec les autres est, elle aussi, palpable. Plusieurs fois nous nous serrons la main (accueil, geste de paix). Nous touchons l'épaule de notre voisin lors du Notre Père. Pendant l'écoute de la parole, assis ensemble, nous sentons la solidarité d'une communauté, repérant des visages divers.*

*Les laïcs sont invités à devenir acteurs, tout ne repose pas sur le prêtre. C'est une communauté qui se retrouve autour du Christ et on sent du coup cette créativité de l'équipe, avec le désir de redonner du sens, d'aller vers le beau...*

Lorsqu'elle reçoit la mission d'animer une Eglise, un centre pastoral ou une paroisse, la Fraternité diocésaine des Parvis est appelée à s'inscrire dans le paysage local : elle se met au service du quartier où elle s'implante. Elle cherche à tisser des liens avec les acteurs locaux. Elle exprime ainsi son désir d'être pleinement insérée dans le monde d'aujourd'hui et d'œuvrer au coude à coude avec les gens ordinaires.

Pareillement, lors des célébrations eucharistiques, les équipes missionnées de la Fraternité diocésaine des Parvis cherchent à rassembler au-delà d'elles-mêmes pour faire pleinement corps avec les hommes et les femmes qui viennent d'horizons divers et se rassemblent pour former une famille « improbable ». Cette famille se retrouve autour du désir de rencontrer le Christ qui les met en communion les uns avec les autres. Le Christ est la seule raison d'être de ces rassemblements d'hommes et de femmes. Le service de l'homme est leur seule mission.

Les équipes ont le souci de donner pleinement leur place à ceux qui participent aux assemblées dominicales. Cette communion se manifeste par une liturgie qui rassemble davantage (une disposition et des gestes signifiants et communautaires, des chants « soigneusement choisis », des mouvements d'assemblée, un rythme méditatif). Ces gestes, à inventer, sont différents d'un lieu à un autre, ils sont l'expression de la sensibilité particulière de chaque communauté. Ils balisent les moments de la liturgie auxquels la fraternité des Parvis est attachée : la Parole de Dieu, l'expression de tous, l'accueil de chacun, le regard confiant sur le monde. Ils donnent un relief particulier à la liturgie de l'Eglise et aident également à faire communauté en rendant « l'autre » présent à nos côtés.

*Lorsque j'ai été accueilli par mes voisins, comme on fait toujours au début de la célébration, j'ai senti qu'il y avait ici une communauté, que ce mot galvaudé avait ici un sens.*

*Si je me sens bien dans la Fraternité, c'est parce que d'une part, elle est au service de l'Eglise entière, et d'autre part, seul Jésus en est la raison d'exister : tout y tend vers lui et vers son amour jaillissant. Nous sommes guidés en ce sens, sans que la Fraternité ne lui fasse écran en aucune façon. Bien au contraire, elle n'avance jamais pour elle-même, mais seulement pour que tous puissent rencontrer Dieu.*

*Venir à Saint Maurice, c'est le sentiment de faire vraiment partie d'une communauté. Cette histoire de dire bonjour au début, au départ j'avais quelques résistances, aujourd'hui c'est une nécessité et le fait de rencontrer ces visages, les regarder, en retrouver de mon milieu hospitalier, ouvre sur de vraies rencontres, une communauté palpable.*

*Ce qui est très beau aussi à Saint-Maurice c'est cette vraie image d'Eglise universelle que donne l'assemblée. Nous voilà tous plus différents les uns que les autres, réunis chaque semaine, famille improbable et pourtant réellement liée en Dieu. Je me dis souvent que je ne suis pas seule et que c'est ensemble qu'on fait corps. C'est important pour ma foi.*

*Nous aimons cette célébration qui réunit des personnes de tous azimuts, de toutes générations. Rien n'aurait pu nous faire rencontrer... et voilà que tout de suite nous sommes amenés à parler de l'essentiel grâce à ce temps de Parole...*

La communauté ainsi vécue est aussi le lieu des appels. La mission chrétienne est portée par plusieurs hommes et femmes, qui se relaient dans la diversité de leurs dons et se partagent les tâches. C'est véritablement des lieux de vie de la communauté que doivent émerger les appels à un engagement dans la vie de l'Eglise.

Ainsi, quand elle célèbre l'eucharistie, la Fraternité diocésaine des Parvis continue de se tenir sur le parvis, ce « lieu de rencontre de l'humain » où se cultivent la fraternité et l'hospitalité.

## **Quelques pistes pour aller plus loin**

*« Prenons une comparaison : notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. Tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul corps. Tous nous avons été désaltérés par l'unique Esprit. »*

Lettre de St Paul aux Corinthiens 1, chapitre 12

*« Nous croyons que la mission est une démarche toujours communautaire : « Tous les coude à coude de quartier, tous les coude à coude de travail s'anémient parce qu'ils sont le témoignage d'un seul chrétien ; le vrai témoignage chrétien est communautaire. Tous ceux qui essaient en côtoyant leurs semblables de faire une trouée, la feraient d'une façon plus authentiquement chrétienne et avec plus de grâce s'ils se réunissaient à plusieurs. »*

Madeleine Delbrêl, dans Communauté selon l'Evangile.

*« Une communauté chrétienne ne saurait s'organiser et se gérer de manière purement fonctionnelle, comme on s'organise pour bâtir une maison. Les « fonctions » ne dépendent pas des besoins de tout groupe humain, mais de charismes (1 Co 12,4.11). « Tous responsables dans l'Eglise », certainement ; mais responsables de manière ecclésiale.*

*Si Dieu est le promoteur de l'Eglise, je suis délivré de la fatalité d'obtenir du rendement. Dieu ne travaille pas aux pièces. Bien entendu, chacun fait de son mieux pour porter l'Evangile. Mais le résultat ne dépend pas de ses seuls efforts (Mc 4,28). Il relève de la patience de Dieu, du lent mûrissement de la Parole dans le cœur des hommes. L'alliance possède une histoire qui défie nos chronologies. Il n'y a qu'un seul Pasteur qui connaît ses brebis. La responsabilité exercée sur nos frères ne saurait prendre sa place. Choisis pour servir en sa présence, nous restons de pauvres serviteurs (Lc 17,20). La joie de porter l'Evangile par grâce nous sauve de la hantise de réussir et cette liberté intérieure apporte la meilleure garantie que nous servons gratuitement. »*

Albert Rouet – Christus n°135